

Un événement inhabituel s'est déroulé dans l'église Saint-Rémi de Price le samedi 26 novembre 2005. Jacques Lord, un membre de notre secteur A.R.E.Q., a été ordonné diacre permanent. Depuis, nous avons causé ensemble et c'est avec plaisir que je vous le présente aujourd'hui.

Jacques est né et a grandi à Price, le cinquième d'une famille de huit enfants. Il a étudié dans son village et est allé faire sa 12^{ème} année à Québec profitant de l'hospitalité de sa grande sœur. Il a un rêve : piloter un avion. Pour différentes raisons, il a dû y renoncer. Il pense aussi à l'enseignement mais là encore les portes ne s'ouvrent pas. Durant les vacances, il s'est déniché un emploi. Il est confiseur chez Cantin à Beauport. Il y sera pendant deux ans. Il aura ainsi le temps de se ramasser un petit pécule. Jacques est ambitieux et économe. Il a une petite amie. Elle est étudiante à l'École Normale de St-Damien. Alors qu'il n'y pensait plus, on lui offre de s'inscrire à cette même École. C'est la première année que les classes sont mixtes. Les filles sont pensionnaires et les garçons doivent loger ailleurs. Nous sommes en 1964. C'est ainsi que presque sans le vouloir Jacques se trouve plongé dans le monde de l'éducation. Les vacances d'été le ramènent chez ses parents. Par l'entremise de son père qui travaille pour la Compagnie Price, fiston décroche un emploi d'été. Il sera affecté au «planer». C'est avec bonheur qu'il retrouve les gens de son village et fait plus ample connaissance avec une des jumelles Bourgoïn. Elle s'appelle Micheline. Elle aussi est étudiante mais dans le secteur hospitalier. Finalement les deux tourtereaux uniront leur destinée dès la fin de leurs études.

La carrière d'enseignant de Jacques débute à Price. Elle se poursuit à la Polyvalente de Mont-Joli. Il aime le travail auprès des jeunes et les étudiants apprécient leur prof. Il travaille à la construction de sa maison, s'implique au niveau syndical. Puis les enfants arrivent. Une fille et deux garçons qui font le bonheur des parents. Après une année scolaire où le travail syndical avait rendu le climat de travail particulièrement difficile, Jacques quitte l'enseignement et se retrouve à Québec-Téléphone. Pendant cinq années, il travaille à des tâches administratives. Pendant cinq années, la présence des jeunes étudiants lui fera cruellement défaut. Si bien qu'il revient à la Polyvalente de Mont-Joli. Malgré une grosse charge de travail : plusieurs matières, plusieurs niveaux, Jacques est heureux. Il a retrouvé la joie de travailler auprès des jeunes qui ont besoin de lui.

À une époque de sa vie Jacques avait délaissé graduellement la pratique religieuse. Le décès de son père l'a ramené tout doucement à l'église. C'est alors qu'il a commencé à s'impliquer au niveau paroissial, ensuite au diocésain. Un jour, l'Appel s'est fait entendre par la voix de Jacques Tremblay, le prêtre modérateur du secteur La Montée : « As-tu déjà pensé au diaconat? » Son premier réflexe a été le refus. « Le diaconat, c'est la petite vocation, c'est trop petit pour moi ». Micheline de son côté trouve que la famille n'est pas assez ceci..., trop cela..., bref qu'elle n'a pas le profil voulu. Après mûre réflexion et une bonne séance d'informations Jacques et Micheline acceptent de faire un essai loyal, de cheminer dans cette préparation au diaconat.

Jacques s'inscrit à des cours de théologie tout en continuant sa tâche d'enseignant.

En décembre 2003, Jacques prend sa retraite de l'enseignement et poursuit ses études en théologie jusqu'à l'obtention de son baccalauréat. Micheline a déjà quitté son travail d'infirmière. Les enfants sont grands. La préparation au diaconat prend de plus en plus de place dans le quotidien. Soutenu par sa femme et ses enfants, bien entouré par les formateurs diocésains, Jacques prend de plus en plus conscience que le chemin devant lui est vraiment celui dans lequel il veut s'engager.

C'est au cours d'une belle cérémonie, simple et touchante que Jacques a été ordonné diacre permanent dans l'église de son enfance, à Price. Entouré de ses proches, de ses amis et de nombreux ex-collègues de travail, Jacques a vécu avec émotion ce beau moment. Il œuvre maintenant dans les paroisses du secteur. C'est avec grand soin qu'il prépare l'homélie, préside à des funérailles, reçoit les familles qui conduisent leur nouveau-né au baptême. Pour se reposer et refaire le plein d'énergie, il y a le chalet, la motoneige, la lecture.

Cher Jacques, nous te souhaitons beaucoup de bonheur dans ton ministère. Merci de nous avoir accueilli chez toi et d'avoir partagé avec nous. Merci d'avoir accepté de servir en Église. Bonne santé et au plaisir de te revoir lors de nos activités.

Lucille Jean-Desrosiers
Février 2006